

Nuit gallèse au manoir à Tréhorenteuc

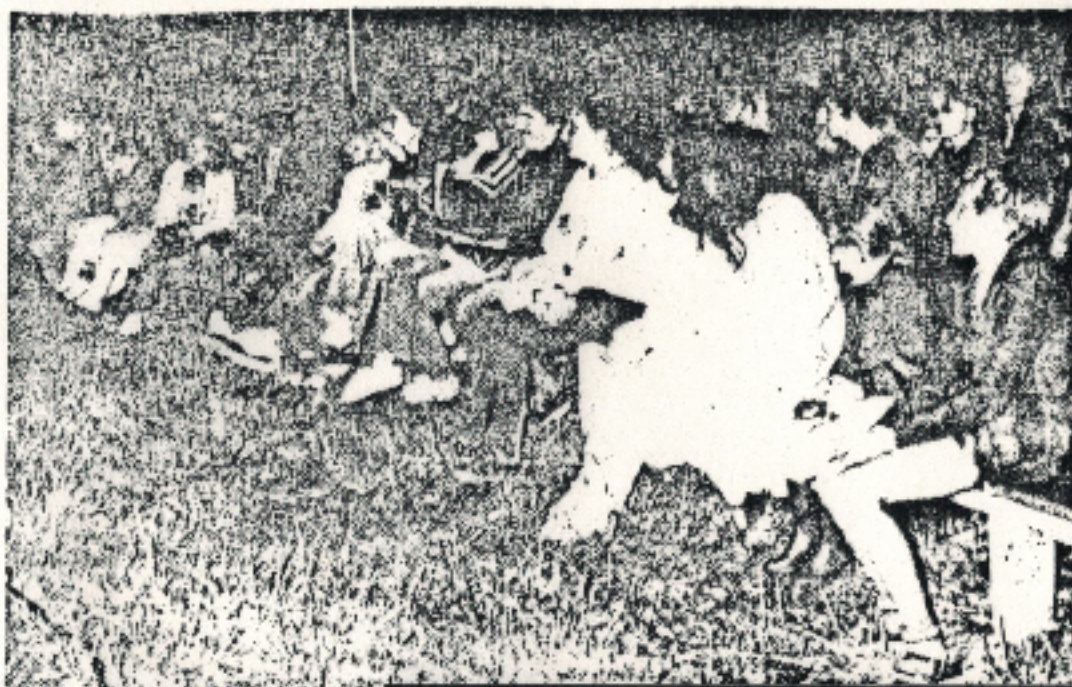


Mémorable soir de jeudi où deux-cent-cinquante personnes ont assisté à la veillée-spectacle dans le cadre des assemblées gallèses.

En toile de fond, le manoir des Rues-Neuves tout droit sorti du 16^e siècle, à l'entrée du bourg et à un jet de pierre du Val-sans-Retour. Un cadre de rêve pour une soirée de ce genre où les contes, les airs de vielle, de flûte traversière et d'accordéon diatonique ont succédé aux chansons et aux légendes venues de la nuit des temps. Ce qui témoigne, de la part des maîtres des lieux, d'une haute idée du mot patrimoine considéré comme valeur à partager.

D'André Maillat, le sonneur de vielle, à Jean Baron, joueur de veuze, des chanteurs Jacques Bonno et Patrice Dreano aux conteurs Albert Poulain et Patrick Le Brun, tout le « gratin » des sonneurs, conteurs et chanteurs du pays était là. Sans oublier les « Pirlis », réduites à trois voix depuis quelques semaines, mais quelles voix ! Le public, composé de gens du pays, de tous les âges, mais aussi de vacanciers et d'amateurs venus parfois de loin, n'a pas boudé son plaisir. Les « chansons à répondre » ont eu de l'écho !

La « nuitée » s'est prolongée très, très tard dans les deux cafés



du bourg où une bonne partie des spectateurs a suivi les artistes. D'autres, qui passaient par là avec l'accordéon sous le bras, sont entrés en voyant de la lumière. Se disant sans doute que plus on est de fous... Gilbert Monn, le sonneur de Tréhorenteuc, n'était pas le dernier à mettre de l'ambiance. La dernière chanson et la dernière note de musique s'évanouirent dans la nuit quand 4 h sonnèrent. L'heure que choisirent certains pour s'enfoncer dans la forêt toute proche, à la rencontre de l'aube.

D.A.

Lire en page départementale le programme du week-end.

